

LES FILS DE JACOB CHEZ LES FILS DU CIEL



La longue saga du Peuple Juif est une mosaïque que les historiens depuis plus de deux siècles reconstituent ou actualisent. A travers la somme de documents qui existe sur la Chine, il est possible de retracer presque tout le quotidien de ces enfants d'Israël dans cette grande partie de l'Asie et ainsi visionner leur présence des Han à Mao. Afin de mieux comprendre l'installation d'un groupe juif dans plusieurs villes impériales dans l'Empire du Milieu. Il faut tout d'abord brosser le tableau général des axes de pénétration en Chine aux différentes époques, tant de celui des Juifs que de celui des autres influences religieuses comme l'Islam ou le Bouddhisme. Dans un deuxième temps, il faudra voir plus particulièrement le destin fabuleux de la Communauté juive sinisée de Kaifeng.

L'histoire de l'installation des Juifs en Chine est si dense qu'il faut la diviser en 5 importants rameaux par voie terrestre et maritime :

- 1) La Dynastie de Han, des marchands Juifs venant de l'Ouest.
- 2) Kaifeng, des Juifs au terme de la Route de la Soie.
- 3) Des Communautés Juives dans l'Empire du Milieu.

A/ LES COMMUNAUTÉS JUIVES EN CHINE

Tout au long de cette longue histoire, les Communautés Juives ont pu s'installer et développer leur propre culture.

1) Des Juifs sous les Han.

Dans la tradition chinoise, compte tenu des différentes invasions, la référence primordiale qui rattache chaque chinois est la dynastie des Han. Donc lors que les Jésuites ont pu rencontrer les Juifs de Kaifeng, leur première question fut: *"A quelle date êtes vous arrivés en Chine ?"* Les Juifs de Kaifeng, fiers de leur culture chinoise répondaient comme tout chinois: sous les Han.

Or nous sommes à peu près sur qu'il n'y a jamais eu de Juifs en Chine à l'époque des Han. Les premiers documents que l'on trouve sur la présence de juifs en Chine sont :

I) Un morceau de lettre en Judéo-Persan daté de 718 av. JC, découvert à Dandan Uiliq, une ville sur la route de la Soie.

Les fouilles anglaises et françaises dans les premières années du XXème siècle ont permis de trouver un document en judéo-persan. Cette lettre provenait d'un marchand juif à son frère habitant, sans doute à Samarcande, faisant du commerce avec la Chine.

II) Une page de Selikha (prières de pénitence entre Rosh Hachana et Yom Kippour), datant du VIIIème ou IXème siècle et découverte par Sir Aurèle Stein en 1908 dans les fameuses grottes aux 10.000 bouddhas dans la Province du Kansu, près du désert de Tarim.

A Dung-Huang: Une page de Selikha a été trouvée dans une des grottes aux Mille Bouddhas. Elle fut découverte par Sir Aurèle Stein qui la donna à Paul Pelliot, sinologue français. Cette page de Selikha se trouve aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale.

Longtemps les chercheurs se sont penchés sur **la stèle de Sinan-fou**, découverte en 1625, pour savoir si c'était une stèle en araméen. Finalement, il a été possible de confirmer que cette stèle était un monument nestorien daté

de 781.

Les Nestoriens ou "Adorateurs de la Croix" avaient été chassés de l'Eglise par le Concile de Nicée. Ils ont été souvent assimilés aux juifs et beaucoup se convertirent au Judaïsme.

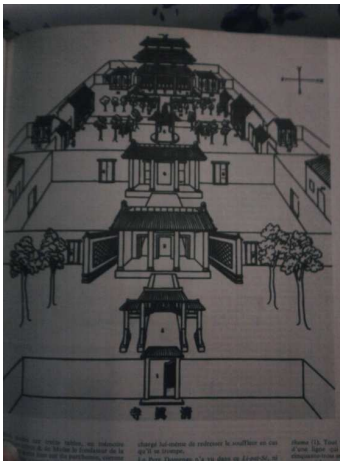
Les deux voies d'arrivée des juifs en Chine furent la **Route terrestre de la Soie** (Moyen-Orient, Mossoul, Boukhara, Samarkand, le désert de Gobi, le Bassin du Tarim, Xian, Kaifeng, Pékin) et la **Route maritime de la Soie**.

La flotte chinoise fut conduite par le grand navigateur Zhen Hé qui entreprit sept expéditions reliant la Chine à l'Afrique Occidentale. Le commerce dans cette région se fit surtout avec la multitude de petits bateaux rapides commandés généralement par des arabes.

2) Les Juifs de Kaifeng à travers la Route de la Soie



Même si vers 960, l'Empereur Song Zhao Kunang Yin donna son autorisation à un groupe de marchands Juifs pour s'établir à Kaifeng en leur disant : "*Vous êtes venus dans notre Chine, Respectez et gardez les traditions de vos ancêtres et installez-vous ici à Pien-Liang (Kaifeng)*", la fondation de la Communauté Juive dans l'ancienne Capitale de l'Empire du Milieu n'a pu se réaliser que quelques années plus tard.



En effet, ce n'est qu'après une sinisation complète des Juifs que ceux-ci purent construire une synagogue en 1163.

Au XVII^{ème} siècle, le Père Jésuite Mattéo Ricci fut le premier à rencontrer un mandarin juif originaire de cette ville à Pékin.

Trois Jésuites ; Gozani, Domenge et Gaubil, sur les traces de Ricci, rencontrèrent vers 1720 les Juifs de Kaifeng, ils relevèrent les inscriptions religieuses en chinois et en hébreu et firent des dessins de l'intérieur et de l'extérieur de la synagogue.

En 1851 des missionnaires chinois de confession protestante, envoyés par la "*Society for promoting christianity among the jews*" créée par le Révérend George Smith, sont partis à la rencontre des Juifs de Kaifeng et ont laissé différents écrits. Le dernier rabbin était mort vers 1800, la synagogue, en forme de pagode, avait encore subi un outrage des inondations, la guerre civile avait ruiné toute la population; la Communauté se mourrait.

En 1900 des marchands Juifs de Shanghai, travaillant pour la "*Sassoon Company*", créèrent une association : "*Société pour Sauver les Juifs de Chine*" mais la forte immigration des Juifs russes vers l'Amérique empêcha la réalisation des buts de cette société.

A Kaifeng, il y avait également une forte communauté musulmane. Pour distinguer les Juifs des musulmans, les autorités provinciales les appelaient les "Bonnets blancs" (musulmans) et les "Bonnets Bleus" (les juifs).

D'après les chroniques arabes, les Juifs et les Musulmans vivaient ensemble en bonne intelligence dans les grandes villes chinoises. Bien que nous n'ayons jamais eu de preuves formelles, nous savons qu'il y avait des communautés juives ou des Juifs à :



. **Ning-Po**: "*La Vague de la Paix*", est située sur l'embouchure du Yongjiang. Elle devint au VII^{ème} siècle un important port de commerce avec le Japon et connut son âge d'or au XII^{ème} siècle, grâce à sa proximité avec Hangzhou, dont les Song du Sud firent leur capitale de 1138 à 1276. Il y a eu une communauté juive plus ou moins forte à Ning-Po, les Juifs de Kaifeng y auraient acheté des rouleaux de Thora. Cette ville portuaire fut ouverte aux Occidentaux en 1842 après le Traité de Nankin. Son principal trésor est la Bibliothèque Tianyige qui fut édiflée au XVI^{ème} siècle par le lettré Fan Gin afin d'abriter quelques soixante dix mille précieux manuscrits.

. **Ning-Hia**: La stèle de 1489 fait également état de la présence de Juifs à Ning-Hia. Il est en effet gravé dans la pierre : "*Kin Siuen de Ning-Hia, dont un des ancêtres avait rempli la charge de président de la Cour des Banquets de l'Etat...*" Un peu plus loin dans la même inscription, il est dit : "*Kin Yng de Ning-hia et Kin Li de Sian-fou, descendants des hommes dit T'sing-tchen (Juifs), avons élevé cette stèle...*"

. **Nangchang**: Nangchang était l'ancienne capitale de la province du Kiangsi, il y aurait eu de nombreux Juifs dans cette ville.

. **Yangchow**: Il y avait des juifs à Yangchow. La stèle commémorative de 1512 raconte que les Juifs de Kaifeng purent obtenir un rouleau de Thora d'un juif originaire de cette ville.

. **Hangzhou**: La fondation de Hangzhou remonterait à l'époque de Yu le Grand mais elle ne prit son essor qu'en 610. Devant les invasions mongoles, en 1138, l'Empereur Song du Sud en fit sa capitale. Siège de l'Empire de 1138 à 1279, la ville prospéra en accueillant fonctionnaires, écrivains et lettrés dans le sillage des princes. Il est fort probable que quelques juifs de Kaifeng suivirent l'Empereur dans sa nouvelle capitale.



Groupes de Juifs de Kaifeng dans les années 1920

. **Nankin**: Ancienne capitale de la province méridionale du Jiangsu, Nankin est l'une des plus belles villes de Chine. C'est vers le V^{ème} siècle avant notre ère qu'une petite Communauté de fondeurs s'installa sur la colline Pingliang. Plus tard, les Six dynasties du Sud en firent leur capitale. Cette agglomération se transforma en un grand centre économique et culturel et devint un foyer de diffusion du bouddhisme en Chine méridionale. Il y aurait eu des juifs pendant très longtemps à Nankin.

. **Ningsia**: Le Père Gaubil dit dans sa lettre de 1725 que des livres juifs proviennent de Ningsia.

. **Pékin**: Selon Marco Polo, un groupe de Juifs vivait à Kambalic. Le Mandarin Ai Tian rencontra le Père Mattéo Ricci à Pékin. Il ne fait aucun doute que d'autres juifs vécurent ou passèrent à Pékin.

. **Canton**: Quangzhou, Capitale du Guangdong, est plus connue sous le nom de Canton. Située sur l'estuaire de la rivière des Perles, elle fut fondée au début du VII^{ème} siècle et devint l'un des deux plus grands ports de commerce du monde à son époque. A Canton près de 10.000 juifs, arabes, chrétiens et autres croyants auraient été massacrés par les Conquérants en 877/878.

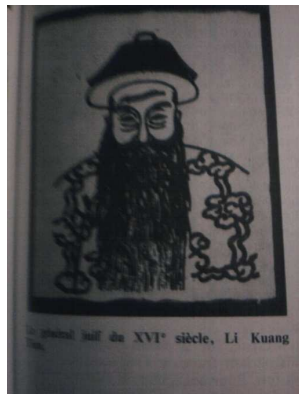
. **Zaytun** (La Cité de Lumière). Une Communauté très importante de marchands arabes et persans s'installa dans cette ville connue alors sous le nom arabe de Zaytun. Compte tenu des différents renseignements, il est fort probable qu'il y ait eu une communauté juive dans cette ville. D'après certains commentaires il est possible qu'une grande partie de cette communauté juive se soit convertie à l'islam.

. **Kang-Tchou**: Jacques Aron, cousin du Grand Rabbin de Strasbourg, annonça qu'il y avait en dehors des Juifs de Kaifeng d'autres anciennes communautés juives en Chine. Il parle de Kang-Tchou (Canton? Kuang-Tung, Kouang-Tchéou-Po?) où des Juifs se seraient installés après la guerre des Tartares et des Chinois. Il n'y aurait jamais eu de synagogue dans cette ville, bien que les membres de cette congrégation fussent tous sinisés car selon Jacques Aron : "*On m'avait amené aussi un israélite de Kang-Tchou. Leurs traits sont presque entièrement conformes au type de la race des Mongols*".

· **Amoy**: Selon ses contacts, Jacques Aron pensait qu'il y avait dans la ville d'Amoy plus de 2.000 juifs qui n'avaient ni temple, ni matériel religieux. Amoy fut l'un des cinq ports chinois accordés en concession par le Traité de Nankin.

B/ DES TEMOIGNAGES

Stanislas d'Escayrac de Lauture (1826-1868), émissaire de l'Alliance Israélite Universelle.



Le Comte Stanislas d'Escayrac de Lauture laissa une littérature très importante sur ses voyages dont l'un d'eux le conduisit en Chine avec le Corps expéditionnaire français.

Il est l'auteur de "Mémoires sur la Chine" publié en cinq parties par la "Librairie du Magasin Pittoresque" dont le propriétaire était le député de l'Yonne: Edouard Charton. Il y consigna ses observations sur l'Empire du Milieu en parlant: dans l'introduction de ses souvenirs personnels et des généralités, puis de l'histoire, de la religion, et Gouvernement et des Coutumes.

Pierre-Henri Stanislas d'Escayrac de Lauture naquit le 19 mars 1826, dans une vieille famille aristocratique. Il apprit l'anglais, l'espagnol, le portugais, travailla pour le Ministère des Affaires Etrangères et voyagea, entre autres, en Afrique, où il apprit l'arabe.

Après la Révolution de 1848, il démissionna, et sa fortune importante lui permit de continuer ses voyages: Europe, Afrique et Moyen-Orient. Il publia entre 1851 et 1858: "Notice sur le Kordofan", "Le désert et le Soudan", "Mémoire sur le Ragle ou Hallucination du Désert" qu'il adressa à l'Académie des Sciences, "De la Turquie et des Etats musulmans" et "Voyage dans le Grand Désert et au Soudan".

En 1859, il accompagna en tant que géographe l'expédition franco-anglaise envoyée en Chine pour imposer aux Chinois le respect des commerçants et missionnaires européens.

Chargé d'une mission diplomatique par le Gouvernement Impérial, il suivit les armées alliées et participa à la marche sur Pékin.

Enhardi par ses bons rapports avec les indigènes, il prit l'habitude de circuler seul. Le 18 septembre 1860, il fut enlevé par les habitants du village de Toung-Tchéou entre Tien-Tsin et Pékin, blessé et laissé sans soins. Il fut ensuite transféré au bagne de Pékin et libéré plusieurs semaines plus tard, mais la gangrène le priva de ses mains.

Dans le premier semestre de 1861, le Rabbin Mahir Charleville évoqua, lors d'une réunion du Comité local de Paris de l'Alliance Israélite Universelle, la question des Juifs de Chine.

Le Comité Central de cette organisation juive adressa au Comte Stanislas d'Escayrac de Lauture un questionnaire sur les Juifs de Kaifeng et sur les Juifs de Chine en général.

Le "Bulletin de l'Alliance Israélite Universelle" publia le courrier qui lui fut adressé en Chine en précisant sa mission.

Le résultat des recherches d'Escayrac de Lauture, sous forme de lettre adressée à l'Alliance Israélite Universelle en date du 15 juillet 1861, parut dans "Les Archives Israélites" de cette même année.

Il rentra en France en 1862 en mauvaise santé, reprit difficilement sa vie antérieure et mourut à Fontainebleau le 20 décembre 1868.

De retour en France, il dicta ses souvenirs en partie à son frère: non pas un journal de voyage, mais une somme de connaissances sur l'histoire, la religion, le gouvernement, les coutumes chinoises, qu'il avait amassée au cours de son séjour.

Son père, le **Marquis Marie Joseph Henri Léonce d'Escayrac de Lauture**, faisait partie de la Commission des canaux et des routes sous le Second Empire. Il est l'auteur de différents traités sur ce sujet. En mai 1861, au regard de la proposition faite à son fils par l'A.I.U. concernant les Juifs de Chine, il adressa à M.

Jules Carvallo, Président de l'Alliance Israélite Universelle, la lettre suivante:

"Monsieur le Président,

Je m'empresse de répondre à la lettre que vous avez fait l'honneur d'écrire à mon fils, maintenant en route pour rentrer en France, au sujet des israélites établis en Chine bien avant la venue du Christ.

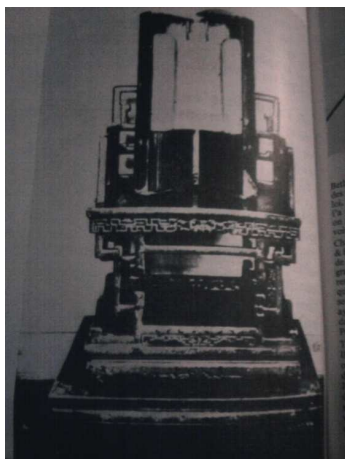
Je puis d'avance vous affirmer, Monsieur le Président, qu'il s'empressera, à son retour, de mettre à votre disposition tous les documents dont il pourra disposer. J'ignore s'ils sont nombreux toutefois leur exactitude ne laisse aucun doute dans mon esprit, car mon fils ne porte pas seulement une incroyable activité dans ses investigations mais il recherche la vérité par tous les moyens possibles.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération la plus distinguée."

C/ LES COMMUNAUTÉS JUIVES EN CHINE

Ville	Province	époque	Provenance	nombre
Canton	Kwungtung	9ème siècle	Inde/Perse	beaucoup
Chüanchow	Fukian	14ème siècle	Inde/Perse	inconnu
Ning-Po	Chekiang	XV-XVIIè	Inde/Perse	inconnu
Kaifeng	Honan	IXème	Inde/Perse	1500-2000

SHANGHAI



Au début du XIXème siècle, Shanghai n'était qu'un petit village de pêcheurs, avec la signature du Traité de Nankin en 1841 stipulant l'ouverture de cinq ports internationaux, elle va se développer très rapidement.

Située dans la partie Est du delta du Changjinang, au bord de la mer de Chine orientale, Shanghai va s'ouvrir au commerce international et à la convoitise des grandes puissances.

Dès le début du XXème siècle Shanghai, ville la plus cosmopolite des cités internationales, fut appelée "Paris de l'Orient", ville ouverte par le biais des légations internationales.

La **famille Sassoon** installa sa firme à Shanghai vers 1842. Les juifs étaient alors un petit groupe, environ 10 personnes dans un premier temps sans femme et famille.

En 1944, Shanghai ne compte que 23 résidents étrangers avec leurs familles, 11 maisons de commerce et 2 missionnaires protestants. Le conflit franco-britannique contre la Chine draina dans tout l'Empire du Milieu des commerçants juifs de tous horizons.

En 1900, quelques employés de la E.D. Sassoon, s'inquiétant du sort de leurs coreligionnaires de Kaifeng, créèrent la "*Society for the Rescue of the Chinese Jews*" afin de les prendre en charge puis ensuite essayer de faire revivre cette communauté sur les bords du Fleuve Jaune.

Le "*Jewish Chronicle*" fit paraître dans ses colonnes un article consacré à cette société d'entraide le 31 août 1900. (voir texte en anglais, annexe 1).

Lewis Moore, Président de cette association juive à Shanghai, adressa un courrier de présentation à l'Alliance Israélite Universelle (AIU) à Paris, à l'entête de E.D. Sassoon and Co et avec le tampon de la "*Society for rescue of the Chinese Jews - Shanghai*.", et demandant une contribution pour la reconstruction de la synagogue de Kaifeng.

L'A.I.U. possède encore une circulaire dactylographiée reçue le 19 août 1902, envoyée par L. Moore et décrivant les buts de la "*Society for the Rescue of the Chinese Jews*" :

En mars 1924, cette Société de Secours essaya de se réorganiser et embaucha David Levy, bedeau de la Synagogue Ohel Rachel de Shanghai pour s'occuper de la Communauté Juive de Kaifeng.

Comme les délégués, qui avaient été envoyés par Georges Smith et Medhurst dans la Capitale du Honan, David Levy était chinois et prétendait être membre de la Maison d'Israël.

Son nom de famille en chinois était Wong, et il venait de Khotan, une oasis dans la province du Sinkiang à approximativement deux mille kilomètres à l'Ouest de Kaifeng. Levy prétendait que plusieurs colonies juives avaient été fondées depuis très longtemps dans cette région.

Le Kansu et le Xinjiang représentent une vaste région qui appartient au Turkestan chinois où les Juifs étaient des éléments florissants.

Avant la première guerre mondiale, ces Juifs turkmènes pratiquaient le commerce principalement dans le Turkestan russe et en Sibérie.

Ces Juifs du Nord-Ouest de la Chine étaient très respectés par les autres chinois de ces régions et vivaient particulièrement en bonne intelligence avec les musulmans du Kansu. Un de ces commerçants juifs, natif de Khotan, et dont le nom était Wong (Prince) était l'ancêtre de David Levy. Le nom de famille Wong aurait été donné aux Lévites qui se seraient installés dans cette région depuis des temps immémoriaux.

David Levy parlait le Mandarin, le Turc et un peu le Russe, il savait également lire l'hébreu. Il avait alors soixante dix ans mais semblait être en pleine force de l'âge.

Lorsqu'il fut choisi pour tenir ce poste par les Membres de la "*Society for the Rescue of the Chinese Jews*", il était assistant du Shammash de la Synagogue Ohel Rachel à Shanghai et fut dans un premier temps envoyé pour le compte de cette "Société" pour s'occuper des Juifs de Kaifeng.

Il y a une photo data justement de 1924 où figurent devant la Mission de l'Eglise Américaine de Kaifeng un groupe de Juifs chinois encadré d'un côté par un prêtre et de l'autre par David Levy vêtu d'un châle de prières (talith) et des phylactères (tephillin).

Après une réunion qu'il eut avec ce groupe, il demanda à deux juifs, Chao et Shih Chung Yung, de faire les plans de la synagogue et de rédiger un rapport sur la Communauté. Mais de retour à Shanghai Wong-Levy fut, pour différentes raisons, considéré comme un imposteur et les Juifs de Shanghai refusèrent de l'envoyer à Kaifeng avec sa famille pour être le chef religieux de cette communauté.

Après cet échec, dans un second temps, il fut envoyé à l'intérieur de la Chine pur faire des recherches sur la présence d'Israélites dans les lieux les plus reculés de la nouvelle république.

Acceptant cette mission malgré la guerre civile, il partit donc, muni d'un petit viatique, sur les routes de l'exil, il entretint une correspondance très suivie avec les membres de la "Société de Secours" jusqu'au jour de sa disparition.

Il a été impossible de déterminer s'il était mort de cause naturelle ou s'il avait été assassiné par des soldats. Selon sa correspondance, il est indubitable que David Levy passa dans le Honan, le Shensi et le Kansu en suivant le Maréchal Feng Yu-hsiang, commandant en chef de l'armée du Nord-Ouest.

C'était un homme très versatile et très opportuniste, il semble qu'il essaya de collecter 10.000 US dollars en monnaie chinoise pour construire une synagogue et une école hébraïque à Kasghar et que le principal donateur était le "Tuchun" de Kasghar, le Général Ma Fu-hsiang qui disait être de père juif et de mère musulmane.

Wong, alias David Levy, fut-il assassiné sur les ordres de son mécène qu'il aurait voulu escroquer ou par des troupes irrégulières révolutionnaires, qui connaissant sa situation financière, voulurent le détrousser? Tout était plausible dans la Chine de cette époque, mais la "*Society for Rescue of the Chinese Jews*" venait de perdre avec David Levy un agent très compétent.

L'Alliance Israélite Universelle ou l'Anglo-Jewish Association à Shanghai

Dans les différents groupes Sassoon de Shanghai, les employés juifs aidèrent financièrement la "*Anglo-Jewish Association*", en envoyant leurs dons à l'Alliance Israélite Universelle. Les dons se faisaient en taëls ou en dollars dès la fin du XIXème siècle.

Dès la création des Comités de l'A.I.U. en Chine, celle-ci aidait la *Society for the Rescue of the Chinese Jews*. Hélas, compte tenu des besoins énormes sollicités par les vagues d'immigration vers l'Amérique, l'Argentine et la Palestine, l'A.I.U. arrêta ses subventions à quelques juifs sinisés complètement déjudaïsés.

J'adresse mes plus sincères remerciements au Prof. Pan Guan, doyen du département des Etudes Juives à l'Université de Shanghai, Prof Xu Xin, recteur du département des Etudes Juives à l'Université de Nankin, Prof. Zhang Qianhong, recteur du département des Etudes Juives à Kaifeng pour leurs renseignements et leur soutien. Mes remerciements particuliers vont à mon ami à Jean-Claude Kuperminc et à tout le personnel de la Bibliothèque de l'Alliance Israélite Universelle, ainsi qu'aux directeurs des bibliothèques de l'Extrême-Orient du Collège de France et de la Mazarine pour avoir mis à ma disposition leur temple du savoir. Ma reconnaissance va aussi à mes amis Maurice Ohana et Bernard Edinger.

Frédéric VIEY, historien, accompagnateur

Annexe 1

Jewish Chronicle 31st August 1900.

"Rescue Society formed at Shanghai"

In the paper which Mr Marcus Adler read at Jews College on June 17th were be communicated letters which had been received by the chief rabbi from some prominent English Jews in Shanghai, where a meeting, attended by some thirty european and eastern Jews, was held on May 14th with Mr Simon A. Levy in the chair.

Mrs J. Salomon of the firm of Messrs E.D. Sassoon and Co, addressed the meeting on the steps already to enter into communication with the Jews at Kai-Feng-Fu and he mentioned an offer made by general Mesny to Mr H. Gensburger (who was acting as secretary to the meeting) to go there and bring a few of the native jews in Shanghai. After some remarks by the Rev. Dr M. Linczer, Mr S. Moosa moved and Mr Edward I. Ezra seconded : that a society be formed to be call "Society for the rescue of the Chinese Jews". The motion was carried and it was further resolved to give the Society the hebrew title : (Hevra Leezrat beni Israël hasinim).

The following gentlemen were elected to form a committee, in whose hands the matter approaching the Chinese Jews to be left : Messrs D.E. I. Abraham, Edward I. Ezra, E. M. Ezra, N. E.B. Ezra, H. Gensburger, R.J. Hardoon, S.A. Hardoon, N.S. Levy, Simon A. Levy, Lewis Moore, A.E. Moses, M.A. Sopher, S.J. Solomon and R.E. Toeg.

A subscription of one dollar per month is to be paid by each lady or gentleman member of the society. At a meeting of the Committee held later in the day, it was agreed to approach the committee of the Shanghai branch of the Anglo-Jewish Association and ask them to communicate with their London Council on the subject as it may be found necessary in future to ask their co-operation in the matter".

Annexe 2

Quelques extraits de la 2^{ème} Assemblée Générale Ordinaire de "La Société de Secours pour les Juifs de Chine" qui s'est tenue le mardi 26 sivan 5662, 1^{er} Juillet 1902, chez Maître G. J. Shekury :

" Society for the Rescue of the Chinese Jews.

To the Members,

It gives the Committee great pleasure to state that at last a regular communication has been opened with the Orphan Colony in Kai-Feng-Fu and that some eight members of that Community have visited us. It is needless to dwell on the fact that much precious time has elapsed since we sent our first letter to our Co-religionists in Kai-Feng-Fu.

The causes of such delay are, as you are well aware, too numerous, the chief among which are: the unfortunate political troubles which lasted a very long time ; the great difficulty of communication with anyone in the interior of China ; the slow nature of the natives in all their movements and dealings ; the very awkward position of having to keep up a correspondence in race ; and last but not least the severe task of convincing a Celestial of the truth of anything suggested by foreigners. Some of these great difficulties are, by very slow and gradual degrees, being overcome, and some progress, though somewhat insignificant has been achieved by your Committee after strain on their patience. Six men and two boys came down here a few months ago, and soon after their arrival arrangements were made to give them lessons in Hebrew regularly. Three men went back to their homes soon after the Passover Holidays. Great efforts have been made to persuade them of their first and incumbent duty to be initiated into the covenant of Abraham, and at last one of them 16 years of age consented to do so. He was circumcised on Tuesday, 20th Iyar 5663 (27th May 1902) at the residence of Mr. D.E.J. Abraham. He was named "Israël". It is hoped that the others will soon follow his example. The young man who was circumcised as well under the kind care of Mr. D.E.J. Abraham. He made arrangements to give them education in

English and Chinese in addition to the lessons in Hebrew which they are now taking.

Besides the various causes referred to above which are checking progress, there is one great factor which is, to a great measure, preventing your Committee from taking such effective steps towards the quicker restoration of our Co-religionists to the faith of our Forefathers, as they would wish to do, and that is : insufficiency of funds at their disposal. Their hands are tied up thereby and they are consequently obliged to assist them on a very small scale. From information so far collected it has been ascertained that a very large majority of the Jewish Community of Kai-Feng-Fu consists of a very poor class of people. Whatever assistance may be rendered to them must therefore be made with foreign funds.

They required to have a qualified teacher in Hebrew who must know their dialect thoroughly in order to be able to give them lessons in Hebrew and teach the most fundamental tenets of our religion. He must also be a qualified MOHEL and SHOCHET. It is also necessary that some good books on our religion such as "The Jewish Religion" by Rev. Dr. M. Friedlander, "The Law of Moses" by Rev. A.P. Mendes, "Morals and Religion" by Rev. Dr. Joseph Strauss, etc..., etc..., should be translated into the Mandarin Dialect. It would also be a step in the right direction that, now that they have already been able to obtain a new title deed for the site on which their former Synagogue stood, some attempts should be made to rebuild the Synagogue and a Beth Hamedrash for them in Kai-Feng-Fu. To do this it would be necessary to open subscriptions in all parts of the world with as little delay as possible.

*L. Moore
President.*

Society for the Rescue of the Chinese Jews.

Minutes of the second ordinary Meeting of the Members of the Society for the Rescue of the Chinese Jews, held on Tuesday, the 26th Sivan, 5663 (1st July, 1902), at 5.30 p.m., at the residence of Mr G.I. Shekury, n°7 North Szechuen Road. There were fifteen members present, viz. :

L. Moore, esq., President	Simon A. Levy, esq., Vice-President
D.E.J. Abraham, esq.	D.M. David, esq.
Edward I. Ezra, esq.	J.I. Jacob, esq.
N.E.B. Ezra, esq.	I.A. Levy, esq.
H. Gensburger, esq. Committee	S.S. Levy, esq.
N.S. Levy, esq.	G.I. Shekury, esq.
S.J. Solomon, esq.	D.S. Somekh, esq.
Hon. Secretary.	

The President said : I am sorry to see such a small attendance. When our first meeting was held there was a large number of residents present and I expected to see a larger attendance at this meeting also. The matter is of a great importance and if we could only succeed in carrying out the object we have in view what a great amount of good it will do to the poor Kaifengfu Jews and what a great sensation it will create all the world over. Our Chinese Co-religionists have sunk to a very low level, and let us sincerely hope and pray that we shall be able to save them from their present deplorable state. I can assure you that the Rev. Hermann Adler, the Rev. Dr. Gaster, the Grand Rabbin, Zadock Kahn, and many other prominent Co-religionists who take been interest in the matter will be greatly pleased to hear of any success we may achieve in rescuing our Chinese brethren.

The minute of our first Ordinary General Meeting have been printed and circulated and with your permission we shall take them as read. If no one has any remarks to make I propose that the minutes be passed. Mr. H. Gensburger seconded the proposition which was carried unanimously. The Hon. Treasurer's accounts show that the subscription so far collected during two years and two months amount to US dollars 890 and the donation to US dollars 27, while the balance in hand on the 23rd June was very small, viz.: US dollars 5. As far as I can see, if we are to proceed with the work which we have commenced donations also from our Co-religionists in all parts of the world. Something must be done to help our Chinese brethren. We must start to make some efforts to collect something in Shanghai and then ask our Co-religionists abroad to give us their kind assistance. Unless we can get funds we cannot expect to be able to do much towards relieving our Chinese brethren from their present deplorable state. The Report and the Accounts have been printed and widely circulated and with your consent we shall take them as read. I shall now be pleased to answer any question which you may wish to ask. After a pause, the President said: if no one has any remark to make I propose that the Report and Accounts be passed. Mr. D. M. David seconded the proposition, which was passed unanimously.

Ballot was the proceeded with and the following members were elected to serve on the Committee, viz.:

Simon A. Levy, esq.	J.E. Judah, esq.
D.E.J. Abraham, esq.	G.I. Shekury, esq.
L. Moore, esq.	S.J. Solomon, esq.
E. M. Ezra, esq.	

A discussion arose as to the desirability of appealing to Co-religionists outside of Shanghai for further funds, and after those present had expressed their opinions it was proposed by Mr. D.M. David, seconded by Mr. N.E.B. Ezra, and carried unanimously, that the question be left to the discretion of the new Committee.

A vote of thanks to Mr. G.I. Shekury for kindly offering his house for the use of this meeting was proposed by Mr. Simon A. Levy, seconded by Mr. N.E.B. Ezra, and carried unanimously.

The meeting terminated with the usual vote of thanks to the Chair.

The Hon. Secretary then explained that, since the issue of the report, the old man (one of the Chinese Jews) received a letter from Kaifengfu that his wife and one of his daughters (25 years old) were seriously ill with fever and that he wished to take one of his sons with him (the youngest, who is not yet circumcised) and go to Kaifengfu and then return with his family to Shanghai.

He further stated that other two Chinese Jews wish also to go and bring their families to Shanghai. It was decided to send now the old man with his youngest son and to let the others wait until their return.

After some discussion it was decided to take more effective steps in rescuing the Chinese Jews from their present state and to appeal to all Co-religionists for funds for the purpose".